

Traivarses

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne - Section « **Langues de Bourgogne** » 71550 Anost

GAILVACHE EN PICAIRDIE

Malgré le vent qui rabotait la plaine picarde et la pluie qui tombait sur les tas de betteraves, les cimetières militaires et la bonne ville d'Amiens, l'Assemblée Générale de **Défense et Promotion des Langues d'Oïl** qui s'est tenue le 11 et le 12 novembre a été à la fois chaleureuse et constructive.

Jean-Luc Debard et moi y représentons la Bourgogne. Vous trouverez un peu plus loin le compte rendu de cette réunion riche d'échanges et de convivialités.

Si les saints de la magnifique cathédrale d'Amiens n'étaient pas sourds d'oreille, ils n'auraient pas manqué de reprendre en chœur les chants d'oïl qui s'échappaient de l'estaminet voisin où s'est terminée la soirée... voire de danser la « Mazurka de Massingy ». Hélas ils sont restés de pierre, comme les politiques et les journalistes de marbre. Tous ont brillé par leur absence... Bon, ceci étant dit, vu que la région subventionne à hauteur de plus 100 000 € l'Agence pour le picard il sera beaucoup pardonné aux élus des Hauts de France.

Au retour d'Amiens, juste pour le plaisir, nous sommes arrêtés photographier quelques panneaux routiers en picard.

Bien que très riches également nos **5e Rencontres de La Grange Rouge des 7 et 8 octobre dernier**, n'ont pas, elles non plus, mobilisé les médias et les politiques... Fort heureusement notre Secrétaire Gilles Barot en a rédigé un bilan précis et précieux.

Nos langues ne font peut être pas le buzz mais ce petit voyage en Picardie et ces journées en Bresse n'ont fait que renforcer nos convictions.

Car peu importe les langues de bois, nos patrimoines linguistiques régionaux sont une immense source de diversité, de rires, d'émotions et de fraternité. Et tous ces patoisants qui dorment sous les croix blanches du Nord pourraient en témoigner...

*Quoè que v'en diez ?
Le Piarre*

AI TRAIVARs Traivarses

GAILVACHE EN PICAIRDIE p.1

AI ANÔST QUÒÈ D'NOUVIAU ?
Raiconteries du dimoinges p.2
André Grimont p.3
Le vocabulaire du vigneron p.4
Nouviauxtés p.5 et 6

LANGUES QUE VIRONT
Lai Chanterie du Bochot p.7 et 8
Sud Chalonnais p.9
Un pcho pairtot p.10 et 11

LANGUES QUE S'ECRTVONT
La Renée d'Dulfé p.12
Nons chemis p.13
Ene bounne peire... p.14

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE
DÉFENSES ET PROMOTION DES LANGUES D'OÏL
p.15, 16, 17, 18 et 19

PUBLICATIONS p.20

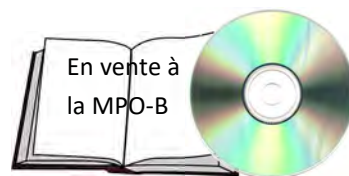
==

SUPPLÉMENT À TRAIVARSES / HIVAR 2017-2018
5e RENCONTRES
DES LANGUES ET PATOIS DE BOURGOGNE



Au retour d'Amiens nous sommes arrêtés photographier quelques panneaux routiers bilingues.

AI ANOST QUÔÈ D'NOUVIAU ?



PATRIMOINE ORAL
LANGUES ET TRADITIONS POPULAIRES



Cornaille patoisant

APRÈS LE *CHTI BOUÂME*, LA COLLECTION ENTREMI, PILOTÉE PAR LA MAISON DU PATRIMOINE ORAL DE BOURGOGNE, SORT UN DEUXIÈME LIVRE-CD : DANS *RAICONTÉRIES DU DIMOINGE*, L'ÉCRIVAIN RÉGIONAL DIDIER CORNAILLE SE MET AU PATOIS BOURGUIGNON.

Par Michel Giraud - Photo : Yvon Letrange

« *A priori, traduire Cornaille en bourguignon, comme on le fit en d'autres temps avec Virgile, peut paraître une idée saugrenue* », sourient les instigateurs du projet. De Didier Cornaille, on connaît les innombrables romans. On connaît peut-être moins *Les contes du dimanche*, cette chronique qu'il a tenue pendant une dizaine d'années dans les colonnes du quotidien côte-d'orien *Le Bien Public*.

Différents patois bourguignons

« Il a écrit environ 600 textes dans ce cadre, rappelle-t-on à la Maison du patrimoine oral de Bourgogne. Une partie de ces chroniques a d'abord été reprise par les Éditions de l'Armançon en 2010 avec Les quatre saisons de Romaric, puis en 2013 avec Les chroniques de Claudius, mais un bon nombre de ces textes restaient encore disponibles pour une nouvelle aventure éditoriale. » Et quelle aventure puisque les 19 chroniques concernées ont repris corps dans 17 patois bourguignons différents, par l'entremise de l'association Langues de Bourgogne et de son président Pierre Léger : « *Les traduire uniquement en patois d'Anost, le village de Cornaille, aurait été le plus logique. Mais nous avons élargi l'ambition, en proposant les textes aux bons soins des ateliers et amateurs de patois aux quatre coins de la région, de la Puisaye au Charolais en passant par la Bresse, l'Auxois, le Morvan...* »

Livre et CD

Animateur inamovible de Vents du Morvan, Yvon Letrange fut lui aussi de l'aventure, en signant notamment les photos de cet ouvrage

transversal remarquable sorti début octobre : « *Comme pour Le Chti Bouâme, le premier opus de la collection consacré uniquement au patois de l'Auxois, ce nouvel ouvrage comporte une partie dans laquelle sont répertoriés les textes en français, séparés de leur traduction en patois par quelques notes lexicales. Un CD accompagne aussi le livre et, outre la traduction des textes, les ateliers de patois ont enregistré leurs textes traduits afin de proposer au lecteur les bonnes intonations, indispensables à une bonne interprétation.* »

En découvrant ainsi Didier Cornaille, on l'imagine sans peine, lui le Morvandiau, parcourir la Bourgogne à la rencontre de toutes les langues qui en font la richesse. Un voyage initiatique à la portée de tous grâce à ces nouvelles *Raiconteries du dimoinge*.

Plus d'informations à la Maison du patrimoine oral de Bourgogne (Anost, 58) : 03.85.82.77.00
www.mpo-bourgogne.org - contact@mpo-bourgogne.org

MOTS D'ICI DIMOINGE OU DIMANTSE

Le titre, *Raiconteries du dimoinge*, signifie, vous l'aurez compris, les « contes du dimanche ». Un ouvrage né de l'idée de « virer » les textes de Cornaille, autrement dit de les traduire. En morvandiau, dimanche est donc *dimoince*, une forme reprise dans d'autres coins de Bourgogne, comme dans le pays de Chailly-sur-Armançon par exemple où « *le dimoince, les femmes vont à la messe* » (le dimanche, les femmes vont à la messe). Dans le Charolais par contre, le « jour du Seigneur » devient *dimantse* ou *dimantse* (cf. www.patois-charolais.over-blog.com).

Collection MPO-B

Entremi

Livres - CD bilingues franco-bourguignons



Ne manquez pas de lire l'intégralité de l'article ci-contre dans le n°55 de la revue « Bourgogne Magazine ». Cette seconde livraison de la collection **Entremi** est le résultat d'un travail collectif qu'il convient de saluer. Au départ il y a eu à la confiance de **Didier Cornaille**, auteur des 18 textes originaux.

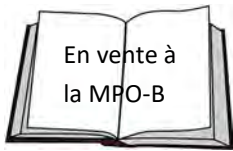
Ensuite il y a eu le travail de traduction réalisé, selon les cas, individuellement ou collectivement dans le cadre d'un atelier de patois.

Puis est venu le moment d'enregistrer les 18 textes, ce qui a mobilisé pas moins de 25 locuteurs.

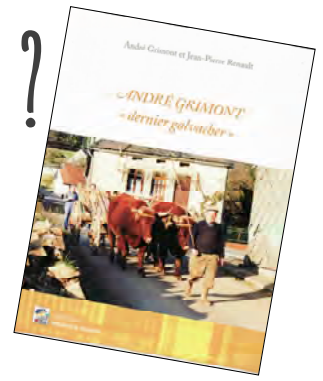
Après résolution des problèmes techniques la publication finale rassemble : les 18 textes en français, les 18 textes en patois mais seulement 17 enregistrements !... En effet au moment du bouclage il y avait 6 minutes de plus que ce que pouvait contenir un CD audio ! Il a donc fallu se résoudre à retirer, avec son accord, l'enregistrement de **Michel Limoges**. Qu'il en soit grandement remercié et avec lui l'ensemble des participants à la mémorable aventure de ce livre-CD plein à ras bord de belles paroles bourguignonne. A écouter lire et écouter sans modération.

ART DE VIVRE EN BOURGOGNE - BOURGOGNE MAGAZINE

Relecture des textes bourguignons : Gilles Barot et Françoise Dumas / **Relecture des textes en français :** Els O'Sullivan et Didier Cornaille / **Prise de son :** Jean-Pierre Renault, Pierre Léger et Mikael O'Sullivan / **Mixage :** Jacques Lanfranchi / **Avec les voix de :** Olivier Gaudillat, Monique Limonet, Jean-Paul Limonet, Christian Rochey, André Massot, Eliane Charles, Régine Perruchot, Michel Dugied, Christian Jeannin, Roger Dron, Christianne Girardin, Jean-Pierre Renault, Louis Belotte, Gilbert Chamoy, Pierre Belin, Jeanine Clair, Dominique Vion, Roger Roy, Jean-Luc Debard, Jeanine Goulhier, Olivier Chambosse (†), André Auclair / **Crédit Photo :** Yvon Letrange / **Mise en page :** Studio Negativo / **Imprimerie :** Laballery à Clamecy



AI ANOST QUÒÈ D'NOUVIAU ?



Textes : JEAN-PIERRE RENAULT et
PHILIPPE BERTÉ-LANGEREAU

LITTÉRATURE

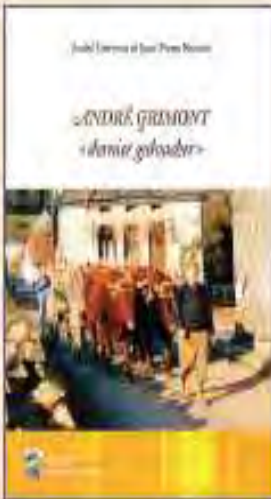
Hommage à l'homme des bois et des boeufs : André Grimont

André avait écrit sur un petit cahier d'écolier pour raconter simplement sa vie. Pour prolonger cet écrit, nous nous sommes entretenus avec André tous les mardis pendant 6 mois, en accompagnant son souci opiniâtre de transmettre l'expérience de la galvache de ses père et grand-père qui paraient pour transporter les grosses grumes, raconter son enfance de galvache, puis son travail de débardeur avec les bœufs dans les bois d'Anost et sur les territoires environnants.

Il raconte les faits, les savoirs pratiques. Il met à plat la légende de la galvache, pour ce qu'il a connu, lui, vraiment, à cette époque. Et quand il se dit « le der des der », c'est qu'il veut nous transmettre concrètement à quel point nous avons basculé dans un autre monde depuis les années 50.

Homme de parole, il nous livre un livre parlé. J'ai voulu respecter d'abord sa parole, et tenir parole en confectionnant son livre, avec ses écrits, ses images et ses paroles mêlées. Écoutez-le : « mon père à la fin comme beaucoup d'autres il faisait les deux, culture et charroi, moi aussi à la fin, le débarquement et un peu de culture. C'était pas la joie à l'époque, c'était la vie de beaucoup de Mon diaux, les gens de campagne, ils vivaient avec 3 vaches, 2 cochons, la poulailler, et puis les bœufs en charroi. Ils avaient rien mais ils partageaient plus. On était enraciné là-dedans, on était lié de père en fils, et on continuait dans la galvache et puis le débarquement. Ah ! Y en a plus pour expliquer ça, y en a qui ont tout oublié, ils peuvent rien dire ! »

« D'apocalypse-tu qu'il voit le livre » qu'il me disait, « ne tarde pas trop ». Il est « parti » en voyage pour la dernière fois le premier novembre 2017. Il n'a pas pu voir le livre tout à fait accompli que vous pouvez lire à présent. Juste un hommage discret.



Athéz, Corcelles, les Pignots. Une trilogie qui, durant ces trente dernières années, un peu plus même, a été l'objet d'une bonne charrette de questions. Et bien chargée, le char ! Des questions portant surtout sur la vie, l'émigration, l'organisation des familles de ces trois hameaux qui, pour beaucoup, se sont aventurées sur les chemins d'ailleurs, dans les forêts de l'ébas, bien plus loin que la Loire, le Seine ou l'Yonne, dans le plat pays pour le débarquement des grumes.

Il s'agit de les derniers à pouvoir témoigner de cette époque et de cette activité de « galvache ». Pierre et Hélian, Germain Tacnet, Armand Tazare, Mme Ravier et, enfin, André Grimont. Tous sont passés à la question des uns et des autres pour fouiller au tréfonds de leurs mémoires et de leurs généalogies et en sortir les souvenirs qui, aujourd'hui, sont fixés et protégés à la MPO ou à la Maison des Galvaches à Anost.

André Grimont, je l'ai connu en novembre 94 ainsi que Julien sa compagne, dans leur maison de Corcelles.

Le long ruban de leurs souvenirs s'est fixé sur celui des cassettes audio et, 27 après 27, vingt-sept après vingt-sept (une bonne douzaine sur ces 23 années), des liens d'estime se sont noués autour de photos ou de la cadellière en émail de Julien ou du canon du Dédé.

André Grimont avait une mémoire rigoureuse, jalonnée par des dates, des lieux, des noms, des détails et des explications. Il a été le pourvoyeur de réponses claires et précises. Il a animé les photos jauniees de commentaires qui faisaient revivre ces clichés qui, sans cela, demeureraient aujourd'hui dans la pâleur de l'anonymat. Ce furent de beaux hommages qu'il rendit à ses morts.

Et, à présent, c'est avec plaisir que nous lui rendons un hommage de gratitude.

Le livre est sorti le Samedi 2 décembre à 16h30 pour la foire des galvaches au Musée des Galvaches à Anost édition Maison du patrimoine oral de Bourgogne - Diffusion Vents du Morvan avec la section Maison d'Anost.

Jean-Pierre Renault

Philippe Berte-Langereau

Collection MPO-B
Mémoire vivante

Ne manquez pas de lire l'intégralité de l'article ci-contre dans le n°65 de la revue « Vents du Morvan ».

Il est question de la dernière publication de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne réalisée avec l'aide de la Municipalité d'Anost.

Elle est l'œuvre conjointe d'André Grimont et de Jean-Pierre Renault.

Ce livre mérite qu'on s'y attarde et qu'on en mesure bien l'intérêt. En plus d'être un témoignage humain émouvant, un document à valeur historique et ethnologique, il pose des questions sensibles et fortement liées à la langue.

Non seulement à cause du petit glossaire d'Anost qui termine l'ouvrage mais aussi par le basculement – il faudrait presque dire le balancement – entre l'oral et l'écrit, entre deux langues, *entre-mi* deux langues. Ce livre pose un principe qui est en même temps lourd de sens et d'interrogations : le respect de la parole de l'autre passe-t-il avant la rigueur des grammaires et des graphies ?

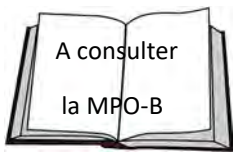
Vaste débat qu'il ne faut pas esquiver !

Ce livre vaut autant pour ce qu'il nous dit que pour la manière de le nous le dire.

Les mots et les langues sont des belles et libres voyageuses ! Et il bel et bon qu'elles respirent et « galvachent » encore longtemps !

D'ailleurs notre section « Langues de Bourgogne » s'y attelle !

(118 pages / nombreuses illustrations / 15 € / en vente à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne)



AI ANOST QUÒÈ D'NOUVIAU ?

Le vocabulaire du vigneron de la Haute-Bourgogne

André P. Lingois

Centre Beaunois d'Etudes Historiques

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage est issu du Diplôme d'Études Supérieures soutenu par André P. Lingois devant la Faculté des Lettres de Dijon en novembre 1951. Le texte en a été revu et adapté pour publication par le Centre Beaunois d'Études Historiques et le Centre d'Histoire de la Vigne et du Viti (CBEH-CHVV). Un exemplaire original est consultable aux Archives municipales de Beaune.

Ont collaboré pour rendre possible l'édition de ce travail

- Yvette DARCY, archiviste aux Archives municipales de Beaune pour la mise en page et l'iconographie.
- Roger-Paul DUBRION, docteur en biogéographie
- Françoise DUMAS, linguiste, spécialiste de français régional et de toponymie bourguignonne.
- Sonia DOLLINGER et l'équipe des Archives Municipales de Beaune, plus particulièrement Valérie DOLAT et Chrystelle LANG LAIS.

La transcription phonétique des mots du lexique régional Elle n'a pas été retenue (de même que l'appendice « Phonétique bourguignonne d'après les exemples du texte ») pour des raisons évidentes de lisibilité par le plus grand nombre de lecteurs non initiés, d'autant plus que la transcription utilisée par l'auteur était la transcription des dialectologues (celle des atlas linguistiques régionaux) simplifiée et adaptée pour la machine à écrire, qui ne pouvait pas alors créer tous les caractères spécifiques comme le fait aujourd'hui l'ordinateur. Cette transcription est moins connue que l'API (alphabet phonétique international) figurant sur un signet mobile inséré dans tout dictionnaire de langue moderne.

L'origine étymologique des régionalismes

Le présent ouvrage était initialement un mémoire d'ethnolinguistique universitaire dont la richesse et la qualité d'enquête méritaient publication. Les mentions étymologiques ont été conservées parce qu'elles éclairent l'histoire et l'évolution sémantique d'un vocabulaire technique précis : celui des vignerons. Elles ont été entièrement revues et complétées à la lumière du dictionnaire étymologique de W. von Warburg qui autorité sous la responsabilité scientifique de Françoise Dumas



Plus qu'un simple mémoire universitaire cet ouvrage est à déguster comme un grand cru.

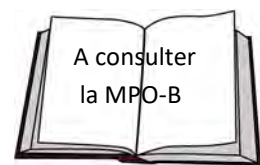
Alors que les Climats de Bourgogne déploient largement leurs arômes, il est heureux de constater que les mots aussi sont riches de sens et de saveurs.

Ne manquez pas l'occasion qui nous est donnée de prendre la Bourgogne par les deux bouts de langue!

Riche d'informations et de descriptions précises sur la vie, les travaux et les techniques des vignerons ce livre se termine par un glossaire de presque trente pages et une abondante bibliographie.

A lire sans modération !
(192 p. / nombreuses illustrations)

AI ANOST QUÒÈ D'NOUVIAU ?



VIE QUOTIDIENNE EN BRESSE GLOSSAIRE DU PATOIS BRESSAN

Musée des Pays de l'Ain
Association « Les Viriatés et le patois de Bresse »

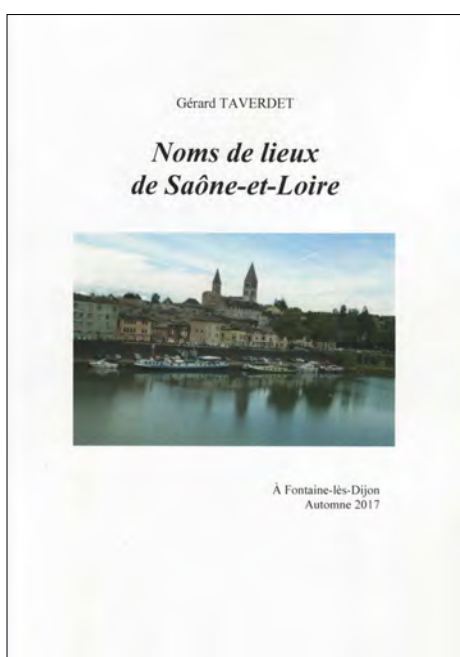
Cet ouvrage publié en 1994 par le Musée des Pays de l'Ain rassemble, en plus d'un copieux glossaire, un beau florilège de la littérature en franco-provençal : histoires, chansons avec partitions, traditions. Un exemplaire de cet ouvrage est à votre disposition au Centre de documentation de la MPO-B (247 p. / nombreuses illustrations)



CHRONIQUES D'ANTAN D'UN ANCIEN CANTON RURAL PATOISANT

La vie quotidienne d'un paysan-vigneron près de Sennecey-le-Grand) par Denise Chagnard,-Pariaux, Maurice Moreau, Pierre Moreau et Serge Duriand

Nous avons déjà présenté et vanté l'importance de ce livre dans le n° précédent de *Traivarses*. Juste un mot pour vous informer que face au succès rencontré l'Office de Tourisme « Entre Saône et Grosne » (71240 Sennecey-le-Grand) en a réalisé une seconde édition. Une seconde chance pour ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de se le procurer.



NOMS DE LIEUX EN SAÔNE-ET-LOIRE

Gérard Taverdet

Tout au long de sa carrière universitaire notre Président d'honneur le Professeur Gérard Taverdet a beaucoup travaillé et publié sur la toponymie qui est, on le sait une science passionnante et inépuisable. Voici la dernière édition mise à jour des ses recherches pour la Saône-et-Loire. D'autres départements sont également disponibles (Côte d'Or, Loire, Haute-Loire, Haute-Saône). Deux nouvelles éditions sont annoncées pour le Jura et l'Ain. Pour tous renseignements : gerard.taverdet@dbmail.com

A consulter
la MPO-B

Bulletin du groupe Spéléo-archéologique Charollais

BULLETIN DU GROUPE
SPELEO - ARCHEOLOGIQUE
CHAROLLAIS

3, Place du Champ-de-Foire
CHAROLLES



3.17

Bernancio!

JHORNÂU EN PARLANJHE DE LA RÉJHIUN POETOU-CHÉRENTES-VENDÉE

C'est ainsi de plein pied, et sans attendre l'été, que se déroulent les festivités de grande envergure en faveur des associations de personnes souffrantes. Les parafiches de chèque grand relief ont été distribués par le Centre de la Vieillesse de la Région de l'Est de la Grande Région. Quant à l'Association des personnes souffrantes de la Région de l'Est de la Grande Région, elle a distribué des chèques grand relief aux personnes souffrantes de la Région de l'Est de la Grande Région. Quant à l'Association des personnes souffrantes de la Région de l'Est de la Grande Région, elle a distribué des chèques grand relief aux personnes souffrantes de la Région de l'Est de la Grande Région.



Des chaus limérot :
Les droues-droues ontent déjô ébêl,
pr Châline, 2
O ! Fêss Fêss !, 3
Râbert Vânnâg, 4-5
Vânnâg Jâlin énnâg la conférence
-nâstêl, La gâgâ, pr M.G., 6
Le vânnâg, pr V. Jâlin,
La Gâgâ Bêlê, pr R. Compagnon, 7
Fêss Jâlin, le bon l'âgâ.

N° 121 - septembre 2017 - 2 €

Bernancio | Numéro 121, p. 1



LANGUES QUE VIRONT BRÂMENT



«Lai Chanterie du Bochot »

Direction : Guillaume LOMBARD

Participants (3ème trimestre 2017 – 22 chantoux) : Geneviève MIGNOT/Jean-Paul GUYON/Monique GUYON/Anne-Françoise REPIQUET/Solange BANDONNY/Colette PATRU/Jacky MARMILLON/Gaby MORIN/Daniel MORIN/Danielle CHEVALIER/ Martine POILLOT/Jacqueline POMMEREAU/Alain NEUGNOT/Christine POCARD/Jean-Luc DEBARD/ Bernadette ROIDOT / Marie-Thérèse DESVIGNES / Gérard LOICHOT / Bernard GOSSOT / Martine POIDEVIN/ Josette BOUILLOT / Colette GIRARD /

Objectifs :

- > Rassembler régulièrement un groupe de chanteurs (h et f) intéressés et prenant plaisir à la pratique du chant choral, à partir d'un répertoire de chants en Bourguignon-Morvandiau, et plus particulièrement de l'Auxois-Morvan.
- > Faire connaître un répertoire de chants en Bourguignon-Morvandiau (patois de l'Auxois-Sud, Auxois-Nord, Auxois-Morvan et plus largement d'autres territoires Bourguignons) : répertoires anciens, traditionnels, contemporains ...
- > Développer la pratique du chant en Bourguignon-Morvandiau au sein de la MPO-B, et en particulier dans les manifestations organisées par la MPO-B et ses partenaires : ateliers de patois, Printemps de l'Auxois, veillées...
- > Réhabiliter, encourager et développer, sur les territoires de l'Auxois-Morvan, une pratique populaire du chant en Bourguignon-Morvandiau, permettant, à l'occasion de manifestations (fêtes familiales, veillées, manifestations commerciales, festivals...) d'associer un public intéressé.
- > Retrouver et partager une pratique spécifique du chant populaire en Auxois-Morvan, en prenant appui sur les « chanteurs traditionnels » (collectage, pratique familiale...).
- > Contribuer à la création et à l'interprétation de chants actuels en Bourguignon-Morvandiau.
- > Rechercher et travailler la qualité d'interprétation : justesse, rythmique, travail de la voix, styles (musiques et paroles), expressions singulières (chants à répondre, chants à danser, alternance de parties chantées et dites, dialogues...).

Organisation :

> « *Lai Chanterie du Bochot* » est une action culturelle, de pratique populaire, en Auxois-Morvan, conduite, par la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, dans la continuité des ateliers de patois de l'Auxois-Sud, « *Les Raibâcheres du Bochot* », en partenariat avec les associations locales de l'Auxois-Morvan.

> Une équipe de 2 à 5 personnes, membres de la *chanterie*, assure la coordination de la *chanterie*, en relation avec les responsables de la Maison du Patrimoine de Bourgogne et le directeur de la *chanterie* Guillaume LOMBARD :

Jean-Luc DEBARD : secrétariat, organisation générale, calendrier des répétitions et des manifestations, relation avec la MPO-B... (besoin d'une seconde personne pour partager ces fonctions et responsabilités).

Monique GUYON : collecte des cotisations.

Jacky Marmillon : relation avec le Centre-Social de Pouilly-en-Auxois

> La cotisation personnelle et annuelle des membres de la chanterie s'élève à 30,00 € par membre, pour l'année civile, servant à couvrir une partie des frais de fonctionnement de la chanterie, en particulier l'indemnisation du Directeur (des moyens complémentaires sont recherchés auprès d'organismes publics et privés).

Supports / Moyens :

Diffusion, auprès des membres de la chanterie, de feuillets/partitions des chants composant le répertoire.
Constitution, édition et diffusion (à l'étude) d'un « carnet de chants » (paroles et musiques).

Répétitions :

- > Les répétitions se tiennent, en principe, une fois par mois, le vendredi qui suit l'atelier de patois « Les Raibâcheres du Bochet » (2^{ème} mercredi du mois), soit le second ou troisième vendredi du mois, de 17h à 18h45, au Centre Social de Pouilly-en-Auxois (en annexe : tableau des répétitions pour l'année 2018) .
- > Des répétitions supplémentaires peuvent être proposées en fonction des projets (concerts, animations, stages...).
- > Les répétitions restent ouvertes à d'autres personnes, souhaitant rejoindre, temporairement ou durablement, la Chanterie.

Répertoire (au 1^{er} décembre 2017) :

Noé 1883- Noé des neurrices (Pierre Leger – adaptation patois Auxois-Sud)
Noé de l'Aussouais
En roulant mai beourolette
Lorsqu'i aivos de nôtottes
I t'airai mai brunette
Ai lai fête d'Echainant (M Emmanuel XXX chansons Bourguignonnes
I'ai vu le loup, le r'naird, le iève (XIV^{ème} – adaptation patois Auxois-Sud)
Lai mazurka de Massingy (R Thomas)
Lai Giaudine (R Thomas)
Tins bon lai ridelle
Lai vèille
C'ost l'couessot / Mon père ai tuai eun loup / Pourquoiai les fônnes
Toi et Moi (Fabrice Ramos)
Mai Quiarinette (L.Coiffier)
Lai Chanson du Quôé qu'à dit (L.Coiffier)
Chant de Labour (L.Coiffier)

En projet :

Le patois de chez nous (G.Couté)
Meire, botez le chien queure (XVIII^{ème} siècle – 5 couplets)
Les vêpres de Braux
Lai féille du moulin
Lai bique de Jean-Milan
Trouais jeur sans ran méger
L'âme de nôt'Simon
I m'en vas fare l'aimour
Gars d'lai Bôrgogne (Joyeux Enfant de la Bourgogne)

Manifestations :

2016

« Printemps de l'Auxois » – Vitteaux – 01/05/2016
« la Journée du Patrimoine Oral » - Dijon – 28/05/2016
Les Fêtes de la Vigne – Dijon – 24/09/2016
Les 4^{èmes} Rencontres des Langues et Patois de Bourgogne / Marsannay-la-Côte 22/10/2016
Veillée – Varennes-le-grand (71) – 04/11/2016

2017

« Printemps de l'Auxois » – Vitteaux – 29/04/2017
« Les Estivales » - Arnay-le-Duc - 17/08/2017
« Téléthon » - Courcelles-Fremoy – 03/12/2017

Calendrier 2018

Répétitions de
Lai Chanterie du Bochet
de 17h à 18h45

Vendredi 12 janvier 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 16 février 2018
Arconcey (salle des fêtes)

Vendredi 16 mars 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 13 avril 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 11 mai 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 15 juin 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 6 juillet 2018
Centres-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 14 septembre 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 12 octobre 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 16 novembre 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

Vendredi 14 décembre 2018
Centre-Social Pouilly-en-Auxois

LANGUES QUE VIRONT BRÂMENT



Atelier patois

du Sud-Chalonnais

Lundi 23 octobre à 20h

Musée de l'Ecole

Saint-Rémy

Galoches, taloches peus sabots d'bos !

...avec une dictée en patois



Association Villages Culturels Patrimoniaux en Sud Chalonnais
Musée du Patrimoine Oral de Bourgogne (Section Langues de Bourgogne)
Musée de l'Ecole en Chalonnais
Contact : Pierre Léger 03 85 44 20 68 / pple@orange.fr
ou Christian Laigneau 03 85 44 12 94

Pour la 2^e année consécutive l'Atelier de Patois du Sud Chalonnais s'est réuni dans les locaux du Musée de l'Ecole de Saint-Rémy. Ecrire à la plume une langue habituellement interdite à l'école est un plaisir tout particulier : pour une fois il était permis de faire des fautes et même des fautes de calcul... En plus de la blouse grise, de la craie et d'un brin de nostalgie, cette séance a été un grand moment de rire et de fraternité.

Saluons l'apport des pères et l'usage des aïeux,
L'histoire est éternelle, inventions, nouveautés,
Sachons de tous ces dons être respectueux,
Merci les patoisants du président Léger.

Le Musée de l'Ecole de Saint-Rémy vous remercie



LANGUES QUE VIRONT UN PCHO PAIRTOT



LUX

SALON DU LIVRE

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2017

Salle polyvalente Georges Dumont
10h - 19h

ENTRÉE GRATUITE

57 AUTEURS PRESENTS

PROGRAMME DES ANIMATIONS :

- 10h : Conte théâtralisé dans l'art du Kamishibai à partir de la Série Petit Chaton par Dominick (15 min - A partir de 3 ans)
- 11h : Initiation aux dessins et à la technique de la BD par Marie Morgane (env 1h - Tout public)
- 15h : Contes de Bourgogne en patois par Pierre Léger (45min - Adultes)
- 16h30 : Les justes parmi la Nation, des héros de l'ombre - Discussion animée par Marie Theulot (30 min - Tout Public)

Contact: larobasemediatheque@lux71.com

Ecole Élémentaire de Lans - Classe de CE1-CE2
M^{me} Sandrine Bourgeon
En collaboration avec Patrimoine et Mémoire de Lans

J'cause patois

LANS

Saint Germain du Bois
Salle des Fêtes

Vouëillie en Patouès

Au profit du CCAS

Samedi 4 novembre 2017 à 20h30 précises

Là-v où Cque t'as ? ...
A la salle des fêtes de Saint Germain du Bois

Animé par Daniel Clerc (le Poulet), Liliane et Jean-Pierre Anbert, Monique Barriot, Michel Masot, Marie-Pierre et Jean-Paul Protat, Illustrations: Jean-François Fénol

Le spectacle est gratuit

Mais pour ceux qui le désirent une collation à l'ancienne est proposée après le spectacle, pour 10 euros, boissons non comprises.

ur réservation : 03 85 72 09 43 ou 06 49 56 21 29 ou 03 85 72 41 11

Vouï vieux, qu'i pieuve, qu'i soif, ye, qu'i j'...
qu'i grale, qu'i geale, ou qu'i r'liche

LANS

SAINT GERMAIN DU BOIS

VARENNES-LE-GRAND

L' PATOIS SU MA BOUROTTE

VENDREDI 10 NOVEMBRE
20H30 FOYER RURAL YVONNE SARGEY
VARENNES LE GRAND

AVEC LES PATOISANTS DU SUD CHALLOIS
ET DES INVITES SURPRISE

Bibliothèque de Gergy

"Acoute que j'te cause"
Soirée Patoisante

à partir de 10 ans

Sous la houlette de Pierre Léger et autres

Vendredi 27 octobre à 20h
Salle des fêtes Pierre Laporte

Verre d'amitié offert par la municipalité.

GERGY

SENNECEY-LE-GRAND

AUTUNOIS - HISTOIRE D'ANTAN
Les Morvandiaux ne manquent pas d'"R" !
JSL 17/09/2017

Les Morvandiaux ont du caractère...et roulent les R. Photo DR

Chaque dimanche, découvrez une facette de l'histoire autunoise. Si les vents balayent le Morvan, ce territoire ne manque pas de souffle. Ces courants d'air n'émouvent pas les Morvandiaux qui ont du caractère. Ils sont solides, souples et robustes, imaginatifs et vifs, comme leur patois !

L'accent morvandiau est inimitable

Les parlers morvandiaux sont variés, changent souvent d'un village à l'autre. On reconnaît dans cette langue d'oïl classée langue régionale, en plus du patois se perd, si on ne l'entend plus beaucoup les jours de foire, on peut encore l'entendre son signe dans les hameaux et le bourg des villages. Bien que l'intonation soit élevée et virile, le patois du Morvan est d'une grande douceur. Il est composé de mots de vieux français et d'origines diverses. Et l'accent morvandiau se reconnaît entre mille. Il est musical tout en nuances et fantaisie. La lettre A se baille. Le O se claironne. La lettre R domine avec bonheur. Il se dit que le Morvandiau roule les R ! Cette lettre roule dans sa bouche avec virilité et distinction. D'autres parlers régionaux revendiquent l'art de rouler les R. Aucun n'y réussit avec plus de bonheur que le Morvandiau. Le R prend parfois la tête des mots : dremir pour dormir, froumi pour fourmi, etc.

Le Morvandiau garde en lui son accent comme un certificat d'origine. Si l'on se moque de cet accent, les blessures d'amour-propre les touchant au vif, les Morvandiaux seront dans la querelle, prompts en réparties. La réponse sera amusée : « Que le diable te rapatafolle (qu'il t'emporte) » !

Claude Chermain (CLP)

Office de Tourisme
«Entre Saône et Grosne»

Un cadeau de fin d'année original
Pour raviver vos souvenirs, ceux de vos anciens
Pour découvrir nos racines rurales

Un ouvrage
«Chroniques d'antan d'un ancien canton rural patoisant»

«Il s'agit d'un ouvrage qui est (et restera) une référence, une somme. Les générations à venir, les chercheurs, les linguistes et les amoureux du patrimoine pourront y venir puiser des informations précises et précieuses. L'ouvrage est dès à présent en bonne place dans le Centre de documentation de la Maison du Patrimoine Oral.»

Pierre Léger, Président de la Section Langües de Bourgogne - Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

Commandez-le ou souscrivez à sa seconde édition pour un montant de 35 €.

Utilisez le bulletin de souscription figurant au verso

AUTUN

5^{èmes} rencontres des Langues et Patois de Bourgogne

7 et 8 Octobre 2017
La Grange Rouge
La Chapelle-Naude

LA CHAPPELLE NAUDE

SAINT GERMAIN DU BOIS



LANGUES QUE VIRONT UN PCHO PAIRTOT



PIERRE-DE-BRESSE

Le patois revient en force

JSL 29/10/2017



Julien et Simone Dorey ont pris du plaisir à retrouver leur patois.
Photo Didier POIROT

Mardi après-midi, dans le cadre de la Semaine bleue, la municipalité a invité tous les retraités à un après-midi convivial à la salle des fêtes. Parmi les animations proposées, il y avait le retour du patois avec sur la scène Dominique Vion, le spécialiste local en la matière. Il anime l'atelier patois qui reprendra ses activités le 31 octobre à la salle Amédée-Guillemain (place de la Mairie), à 18 heures.

Parmi les participants, Julien et Simone Dorey, habitants de Pierre-de-Bresse : « Ça nous rappelle notre enfance où on parlait tous patois dans les maisons, sauf à l'école où c'était interdit, sinon punition ! Ces séances nous font vraiment plaisir, on retrouve même des mots que parfois on avait oubliés. » *V'la c'mant on peut ébarluter yote monde sans charcher lavau s'qui est iqueu, apeu aveu un bon verre de cidre y est encore pu brave.* Bref, un bel après-midi pour tous.

PIERRE-DE-BRESSE

PUCHEVILLIERS (PICARDIE)



Samedi 4 novembre entre 20h30 et 23h30 à Saint-Germain-du-Bois : *Vouéillie en patouès !!! Bravo à toutes et à tous ! Les patouésants ant bien patouésé ! Y'éto holpète !*

Patouésants, patouésins !



SAINT GERMAIN DU BOIS

SORNAY

SORNAY – PATRIMOINE

Mémoire de Sornay est en train de tourner son troisième film : L'habitat rural dans un coin de Bresse, dans les années 50. La sortie en DVD est prévue en 2018.

JSL 15/09/2017



Photo Patrick DUBOIS

Les enfants de Sornay se sont retrouvés à l'école dans les années 1950.

Depuis cet été, Mémoire de Sornay, présidée par André Massot, a mis en chantier la réalisation de son troisième DVD. Après Patois et Patrimoine, sorti en juin 2014 et Un mariage en 1950, sorti à l'automne 2015, le prochain aura pour titre L'habitat rural dans un coin de Bresse.

Retour en arrière à l'école des filles

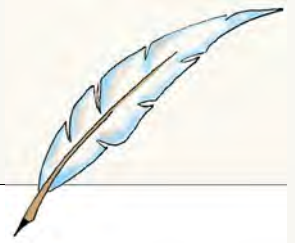
Mercredi après-midi, à l'ancienne école de filles, une séquence était filmée, retraçant les cantines dans le temps, sachant qu'à Sornay, cette dernière a été créée en 1958. Autrefois, les élèves apportaient leur casse-croûte dans leur cartable, sauf en hiver où les enfants pouvaient manger une soupe chaude chez la mère Galant.

Les jeunes Sornaysiens et Sornaysiennes ont, le temps d'un après-midi, fait un bond de près de 70 ans pour se retrouver sur les bancs de l'école dans les années 1950.

La Bresse d'antan vue du ciel

Plusieurs scènes ont déjà été tournées à l'aide d'un drone : certains endroits comme les châteaux, les vieilles maisons, afin de voir comment elles ont été construites, les matériaux utilisés, le toit, les tuiles, le colombage mais aussi l'hutaud qui était la pièce qui servait de cuisine, de chambre, de salle à manger. Ont été également filmés les vieux moulins. D'autres prises de vues sont encore à faire comme les granges, les mares, le four ou un repas de gaudes d'antan, la chambeurte (chambre à lait), la porcherie, les caves ainsi qu'une vieille ferme à La Chapelle-Naude, une des rares qui possède une architecture de la Bresse de l'Ain.

Les prises de vues sont assurées par Bresse Cam et le DVD, L'habitat rural dans un coin de Bresse, devrait sortir en 2018.



LA GLAUDINE

In memoriam la Renée d'Dulfé

JSL 20 / 10 / 2017



Y'a pouriqui éne dizain-ne d'an-nées, d'aveu la Sylviane de la Batrandère, j'avo été voir la Renée d'Dulfé J'vous avo bin sûr racanté s'te virée ; vous vous en r'seum'nez sûrement pas, mais moué si. J'm'en r'sevins, peu j'm'en r'sevins main-me bien, pass'que la Renée d'Dulfé, y'éto pas n'importe qui.

Il avo été institutrice. A Mancey, vé Tournus. Dulfé, lavou qu'il resto, y'est un ha-meau d'Mancey. D'temps en temps, bin sûr, les pchos, dans sa classe, à la Renée d'Dulfey, é l'enrégint. Il les laisso faire, brâment, un pcho moment, pass'que, hein ? d'temps en temps les pchos y faut bin qu'enraige, autrement é cheuzant malades.

Il les laisso faire, éne minute ou deux, peu tout par un coup, il preno sa grosse voix peu il d'jo : « Maint'nant, y'est bin prou ! » C'man s'qui, en patois, pou qu'é l'y cam-prenint du premier cô !

Apeu y s'arrêto d'enraiger du coup.

S't'histoire, de s't'institutrice qui causo à ses pchos en patois pour mieux les faire écouter, y'est un gars d'Senn'cey qui l'a racantée, y'a quinze jours, à la Grange-Rouge, lavou qu'yavo éne réunian d'gens qui causant patois. J'yéto.

Mais c'est qu'ce gars d'Senn'cey, é l'a pas ranc'dit s'qui su la Renée d'Dulfé. É l'a atou dit que, d'aveu des autres, il s'a occupé, pendant 23 ans, de r'charcher des choses su la vie peu su la langue qu'an causo dans l'cantan. Au total, quand il est môtche, en 2011, il a laissé, bien rangés peu bien écrits, j'sais pas moué, p'tét'quinze ou vingt kilos d'feuilles d'aveu des renseignements.

Ses « z'héritchers » (j'voux dire : cela qu'avint étudjé d'aveu soué toutes ces choses du temps) é s'sant mis au boulot, peu, après quatre-cinq ans, é l'ant en fait un joli livre : d'600 pages, d'aveu plein d'photos : Chroniques d'antan d'un ancien canton rural patoisant.

Si vous vouyez ach'ter l'livre, téléphonez ou écrivez à l'Office de Tourisme de Senn'cey, place de l'Hôtel-de-Ville, 71240 Sennecey-le-Grand (tél : 03.85.44.82.54). É vous envieront un ban d'souscriptian à remplir apeu à leu z'y renvie d'aveu un chèque de 35 euros.

LA GLAUDINE

LANGUES QUE S'ÉCRIVONT



Nons chemis

« Du pus loin qu'Î me raippeule ai Beurey en n'y aivot que lai route Précý- Airnay lai D36 de métenant) de goudronnée, mas en n'y aivot pas grôsse circulation non pus. Quéques autos, les commerçants et peus le bus qu'ailot tos les jeurs ai Dijon le maitén pour revenir le souèr. Eune journée ai gros trafic c'étot tôs les mois le jeur de lai fouère ai Airnay. Cependant contrairement ai ajd'heu an y aivot tojs du monde, ces que traiveillînt, menînt ou raimenînt lôs vaiches, discutînt, s'engueulînt... Ç'ost â mutan des années cénquantes que les rues de Beurey furent goudronnées, çai devé continuer pair le **chemi de lai ferme du Pois** et peus aiprés ç'tu de lai montaîngne. An l'aïppetot le **chemi neu** fait entre les deux guerres pour remplaicer le **vieux chemi** (vos viez qu'an aivot déji de lai suite dans les idées ai Beurey!!!!!!). Dans un pre-mé temps al ne fut fait que jeusque ai lai chaipelle de St Mairtén. Quéques temps aiprés quand an put regagner Saussâ pair le goudron an y trouè du bon pour ailai ai Poyé ; c'étot bin pus cort que pair Airconcey. En n'y eut p'téte que le Rond que vié eune bêche de son chiffre d'aif-faires...

Les autés chemis, cés que sont réstès aiprés le remembrement - en y ait eune vingtaîngne d'années - aivînt en général le nom des lieux dits qu'als déservînt. Sur lai montaîngne Î crouès qu'als n'étînt guère empierrès (en faut bin reconnâte que lai rouèche n'ost pas loin, en y ait pair endrouèt pas bin de lai terre...). En les entendot les chairiots sergottai de loin quand als roulînt ai vide en ailant chercher les gerbes. Montai les larreys c'étot dur pour les chefaux ; en montant *sôs lai Rouèche* (chemi que regagne Huillé) an laichot les aitolaiges sofiai euⁿ cop ou deux et peûs gare en redévolant ai cetu qu'airot obié de serrai lai mécanique ! En raimenant du bôs du *Raillis* c'étot même pus sûr de mette l'enrouè. Ces chemis de larrey finichînt généralement en **senté** eun fois airrivès dans le dessus en faut dire qu'an aivot rarement ai faire sur l'auté versant. Î vouès tojs mon grand père arrivè â d'sus du *Répégut** dire d'eûn air préque méfiant « Lâvant ç'ost sur Viécort !!! »

Dans les bas, ç'ost les **ruées** que déservînt les près, chemis en général humides avou des ornières bin mairquées ai l'ombre des ormes ou bin des frâgnes. Des endouèts lai que les Pony, petiot gris et autés s'inrotînt bin les chtites années en sortant le foin. Lai *Ruée de Fouris* étot seurement la pus moyée. Les ruées traiversant en général les pâquis - lai que les gamins gairdînt les vaiches - s'aibuyînt. Ç'ost souvent lai aitot que les gars retouînt los bon-aimies le dimoînge lai souèrée mas celai en ne feillot pas le dire....

Les **sentés** permettînt d'ailai és chevenères, en pouvot y passai avou eune broette. Pour entretenir toet celai, an pouvot faire ses **prestations** ce que consistot ai chairier, cassai ou étende des pierres dans les endrouets les pus aibimès. Mas vés les années souèssantes chaicun eumé mieux payer les impots correspondants. Et peus lai **voie romaine** ? Ailant de Chateau-neuf ai Mont-Saint-Jean, si elle tirot â drouè elle devot passai entre Chaillé et Saussâ.... Madame Maitre dans son livre dit que les pèlerins passînt pour se soigner ai lai chaipelle saint Mairtén... alors est-ce qu'elle passot sur nont finaige Î n'en sais ran mas vôs ailez bin trouai des raibâchoux saivants que saivant que saivant... En y airot bin ai dire aitot sur les **drouèts de passaige** qu'étînt ai l'origine d'histouères. Zeux en ne les viot pas ou alors le jeur qu'en y aivot litige. Un les bôchot et peus le lendemain l'auté y copot les fis de fer !!!!

Chez nons en n'y aivot point de **chairères** pusqu'en n'y aivot point de forêt ç'étot aitot des passaiges bin fréquentès pai ces que fiînt lô bos l'hiver, les chaisseurs, les gairdes, les aitto-laiges, les braconniers, les raimâssous de champignons... An diot que dans les forêts de Thouèsy les aittolaiges du Comte (aivou tôleurs des chefaux de même couleur dans un chairiot) n'airrétînt de livrai du bôs de chauffe. Lai scierie Granbouche (Î ne seus pas sûr de l'orthographe) d'Airnay sortot des châgnes en les traîngnant dèrré un tracteur Latil sur lai Polka. Lai pus grande charrère qu'ost paivée. Ai c'te heure le pus gros trafic ç'ost des joggoux vou bin des *quads* que venant de Sauyeu. »

Jean-Louis GOULIER / Beurey-Bauguay / novembre 2017

LANGUES QUE S'ÉCRIVONT



Ene bounne peire...

Le Glaude étot un gârs qu'en aivot ène bounne peire...ène bounne peire de saibots... Mas son vòèsingne le Tôène en aivot ène bounne aitou, mînme ène pus brâve encôere, de l'aivis d'lai Glaudine, lai fonne du Glaude, qu'en aivot, lé aitou, ène bounne peire...ène bounne peire de totos...

Le Glaude ai eu des doutes ài cause jeustement de sai peire de saibots d'mâyon. (Dans c'moument-lai l'monde aivot deux peires de saibots : ène peire de saibots de mâyon peus ène peire de saibots pou ailer aid'hors). Le Glaude mettot tøjôrs sés saibots d'mâyon au mînme endreit, ài dreite du paillaissou darré l'pronde. Dépeus quéques temps è' n'aitrouot jaimas sés saibots ài lai mînme plaice ! Au bot d'un moument èl ai fini pou creire que quéqu'z'un enfilot sés saibots ài sai plaice quand qu'ai n'étot pas lài. Bon qu'on s'sarve de sés saibots n'veut pas ben lés user mas, au moins, qu'on lés ermette ài lô plaice, cinq cent milliards !!! Mâs vu qu'à n'aivint pas lai mînme pointeure qui don, ài part Lai Glaudine, aivot ben pus enfiler sés saibots ?

El ai don continué ài marounner coumme çai jeusqu'au jôr qu'è' n'ai pus troué du têt sés saibots. Pus d'saibots ! Pus ren !

Vlâi don mon Glaude en chaussons que s'met ài retorer lai mâyon quand têt pou un coup èl entends que y'ai quéque chose d'aute que n'vai pas dans lai mâyon. Ç'ot l'horloge ! Pus d'tic-tac ! Pus d'groûlement d'bailancier !

Ç'ot vrai que ç'étot ène horloge qu'en aivot ène bounne peire aitou... ène peire de pôeds...

Le Glaude se dit qu'èl aivot p'tête ben oublié d'lés ermonter. Vôs saivez ben que chu sés viêlle horloge pus qu't'ermonte lés pôeds pus l'aigûye se rendrûle...

El aillot pou monter chu ène cheise pou chaircher lai chignolle que, en baichant, èl en vòès ène bounne peire... ène bounne père de saibots, que dépaissaint en d'ssôs d'l'horloge ! È' s'baiche pou ergairder d'prés. Èl lés ai erconnu têt d'suite ! Mas quòè donc qu'més saibots fiont lài ? È' tire pou lés ersorti mas - Vouatte ! - è' n'venaint pas ! De raige èl ouveure l'horloge peus quòè qu'è' vòès ? Quoès qu'è' vòès ?? !

Mon Tôène caiché darré l'bailancier, brâment dans sés saibots....

-Mas Tôène quòè donc qu'te fâs lai ?

-.... ?

Aiprés un moument, le Tôène ai fini pou réponde :

-Ben mas foès... ren, i m'promoègne...

L'histoère ne dit pas lequé que s'ot raimaissé ène boune peire de coup d'poings dans lai gueule.

LE PIARRE

Variantes d'une histoire très connue dans le Morvan et sans doute ailleurs sous différentes versions. La bandes dessinée ci-dessous est tirée de « Galvachou, le petit Morvandiau » (Ed. Lai Pouèlée 1980)





ASSOCIATION DÉFENSE ET PROMOTION DES LANGUES D'OÏL

Assemblée Générale 2017

Samedi 11 et dimanche 12 novembre 2017

Salle des associations, en mairie de MOLLIENS AU BOIS (80260)

SAMEDI 11 NOVEMBRE - 16 H

13 personnes présentes : Gérard DAMOUR, Jean-Jacques CHEVRIER, Cécile ELEOUET, Laurent DELA-BIE, Thierry SELLIER, Jean-Luc DEBARD, Philippe BOULFROY, Michel GAUTIER, Jean-Michel ELOY, Pierre LEGER, Catherine HERAULT, Jean-Pierre SEMBLAT, Laurent PINEAU.

4 territoires linguistiques sont représentés (poitevin-saintongeais, bourguignon-morvandiau, gallo et picard)

En l'absence de JL RAMEL, convalescent, c'est M GAUTIER qui assure la présidence de séance. Il introduit la séance en proposant que cette après-midi soit consacrée aux débats (bilan moral) et que les aspects plus formels de l'AG soient discutés dans la matinée du lendemain. Il indique qu'il a procédé cette semaine à l'ouverture d'un compte bancaire avec C HERAULT.

BILAN MORAL

Gallo

G. DAMOUR (trésorier de Bertègn Gallèzz) présente l'évolution depuis l'année dernière : suite à la requête de Bertègn Gallèzz, une élue régionale a été nommée pour le gallo, avec un budget et un salaire. Une enquête universitaire a montré que 6 % des Bretons connaissaient le breton et autant le gallo. Un institut du gallo (IDG), différent de l'office de la langue bretonne, a été créé sous l'impulsion de Bertègn Gallèzz et a permis de mener une campagne de labellisation du gallo dans le cadre de la charte "Dugalo Dam yan Dam ver", avec notamment de l'affichage en langue régionale. Pour l'ensemble de ses missions, l'élue en charge du gallo dispose d'un budget de plusieurs centaines de milliers d'euros (dont une partie pour l'Institut). Un problème demeure aujourd'hui : il n'y a pas forcément les militants nécessaires pour porter les projets. La question de l'enseignement du gallo se pose aussi maintenant : une dizaine d'enseignants intervient dans les collèges et lycées mais ce chiffre a du mal à se maintenir. Il y a aussi des enseignants dans une école Dihun). Régis AUFFRAY, qui préside l'association des enseignants, intervenait aussi à l'université de Rennes. Comme il s'agit d'heures de cours dispensés par des enseignants d'autres disciplines, C HERAULT souhaiterait savoir comment ces heures sont financées. G DAMOUR rappelle que le gallo est une option qui peut être présentée au baccalauréat. Des cours sont donnés aussi par Matlao à Bertègn Gallèzz. La radio Plume FM fonctionne bien (avec Matao aussi).

Bourguignon-morvandiau

JL DEBARD fait part du dynamisme des actions menées sur la langue : chant, écriture, édition, théâtre... Au niveau institutionnel, l'association Langues de Bourgognes est devenue, depuis le 1er janvier dernier, une section de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (4 salariés). Il n'est pas très facile d'y faire sa place car l'énergie est captée par la section "musiquetraditionnelle" : pas plus de moyen qu'avant, les actions reposent donc essentiellement sur le bénévolat. Les activités pédagogiques sont rares (très peu d'enseignants, seulement 2 heures hebdomadaires obtenues pour Gilles BARROT pour sa coordination auprès des enseignants).

Les relations avec les élus régionaux sont désespérantes. Le paradoxe est que nous tenons nos réunions en bourguignon et que les élus nous répondent aussi en langue régionale. P. LEGER ajoute que la nouvelle grande région Bourgogne Franche-Comté ouvre des perspectives nouvelles avec le franco-provençal (cf Rhône-Alpes et Val d'Aoste dont les politiques linguistiques sont incomparablement plus dynamiques).

Poitevin-saintongeais

M GAUTIER rappelle le nouveau découpage régional (Nouvelle Aquitaine), pour laquelle il n'est pas facile de mobiliser élus. Heureusement il existait des actions dans l'ancienne région Aquitaine. La région a participé au financement du festival De Bouche à Oreille avec les 3 langues (poitevin/occitan/basque), via l'UPCP. Le calendrier est reconduit, avec les 3 langues depuis 2017.

Deux associations principales s'occupent de la langue régionale : Parlanjhe Vivant et Arantèle. C HE-RAULT, en Aunis, se rend compte qu'aux causeries qu'elle organise, les gens très demandeurs car l'entrée est libre et parce que ce n'est pas formatées. Des émissions de radio en poitevin existent en Vendée et à Poitiers. JJ CHEVRIER en profite pour évoquer les projets de télévision régionales (appel d'offre remporté par France3 au niveau des grandes régions). France 3 demanderait maintenant à des producteurs de proposer des programmes régionaux.

Picard

L DELABIE rappelle que c'est l'Union Tertous qui adhère à DPLO mais que c'est l'Agence Régionale de la Langue Picarde (ARLP) qui, à l'aide des subventions régionales, coordonne le plus grand nombre d'associations et de personnes. Jean-Michel Eloy et lui sont au conseil d'administration de l'ARLP. Néanmoins, c'est bien grâce à Tertous qu'un département "Langue et Culture Picarde" avait été créé au sein de l'Office Culturel Régional de Picardie (OCRP, association institutionnelle du Conseil Régional de Picardie). Ce qui avait été une grande avancée. Au sein du CA de l'OCRP, des picardisants purent siéger. JP Semblat y représentait le département Langue et Culture Populaire, Laurent Delabie y fut rejoint par J M Eloy, P M Macewko et J Fauquembergue. Thierry Sellier était et est toujours le président de Tertous. Ce département déboucha sur la création de l'Agence pour le Picard (région Picardie). Avec la nouvelle région, cette agence est devenue : l'Agence Régionale de la Langue Picard. Dans le Nord-Pas-de-Calais, existe la Fédération Insanne qui dispose d'une maison à Saint-Amand-les Eaux. Cette maison est, sauf erreur, utilisée principalement par les personnes impliquées localement avec la langue régionale. Philippe BOULFROY, avec l'association Achteure organise depuis 11 ans un festival de 15 jours festival "Chés Wèpes", avec 900 € de budget. L'Agence pour le picard a évalué que l'organisation de ce festival reviendrait à 3 500 € s'il fallait se passer de bénévoles. Cette année, l'Agence a supervisé cette année un festival "allégé" sur 2 week-ends, mais sans aucun budget (sauf SACEM et frais de déplacements). C'est dommage qu'il n'y ait pas de financements pour ça. Il dénonce aussi le fait que les Départements et la Région se rejettent les uns les autres la charge financière de la labellisation des spectacles proposés. Il pense que la situation n'a jamais été aussi catastrophique pour la langue picarde. Une émission de radio était réalisée bénévolement à France Bleu (Amiens) mais elle a été supprimée de manière indélicate, sans reconnaissance pour les trois bénévoles qui y œuvraient. C'est d'autant plus dommage que l'on capte maintenant France Bleu dans l'Oise. JM ELOY précise y a plein de choses qui se déroulent (ex : théâtre amateur en picard) mais qu'il est vrai que les responsables politiques ne s'intéressent pas au picard. Le budget est quasi le même alors que la population de la nouvelle région est trois fois plus importante. On est incapable de savoir qui parle picard. Les gens le parle mais ce n'est pas connu (ça reste dans les familles). On en entend peut-être un peu plus dans le Vimeu (Ouest de la Somme, au Sud d'Abbeville). JP SEMBLAT essaie de faire du picard partout. Il fait notamment de la "picardothérapie" plusieurs fois par mois dans les maisons de retraite.

Les gens ont l'air intéressés et ça rend optimiste. Beau travail fait par Monsieur BRAILLON (publications régulières et ponctuelles, dictionnaire). JM ELOY présente les réalités universitaires : disparition de l'équipe à Amiens mais une cinquantaine de personnes suivent des cours de picard à Amiens (UV sur 2 semestres). A Lille, une Wallone a été embauchée en dialectologie et une personne est intéressée à Valenciennes.

DÉBATS ET PERSPECTIVES D'ACTION

M GAUTIER : On est à DPLO pour mettre en oeuvre nos revendications, voir ce qu'on peut demander au Gouvernement. Jusqu'à aujourd'hui, je pense que ça n'a pas abouti, on a même régressé ces dernières années.

JM ELOY : La région Nouvelle Aquitaine m'intéresse car il y a des occitanistes qui considèrent que les langes d'Oïl sont une menace pour eux.

M GAUTIER : la coordination ELEN France, présidée par un Breton, ne coordonne pas grand chose (pas de réunion depuis l'année dernière). La seule action menée a été l'envoi d'une lettre à Emmanuel MACRON.

C HERAULT : les langues doivent faire partie de notre culture et s'adosser à un observatoire des Langues d'Oïl...Le Président MACRON est sensible à cette dimension culturelle.

JJ CHEVRIER pense que le rapport de force est ailleurs : c'est politiquement qu'il faut agir.

M GAUTIER : Ça été une erreur de lier les langues aux musiques et danses.

P LEGER : j'observe l'absence des Wallons et des Normands....et je suis prêt à défendre les Poitevins. Il nous faut travailler ensemble.

P. BOULFROY : j'ai déploré qu'aux réunions avec Xavier BERTRAND les Picards ne se soient pas manifestés plus clairement.

M GAUTIER : nous demandons un chargé de mission régional mais nous ne l'avons jamais eu.

JM ELOY : il y a un désaccord entre plusieurs d'entre nous sur les liens entre la défense des activités culturelles et des langues. Tout le monde emploie le mot "reconnaissance", que je trouve confus. Que mettez-vous derrière ce mot ? Pour moi, cela signifierait que le conseil régional reconnaisse que la langue régionale fait partie de la région. A priori cette reconnaissance n'a été faite qu'en Bretagne.

P BOULFROY : Qui transmet cette langue si on ne l'enseigne pas ? Ça ne se transmet plus guère dans les familles, ni ailleurs.

La séance est levée à 18 h 30

DIMANCHE 12 NOVEMBRE - 9 H 30

12 personnes présentes : Jean-Michel ELOY, Jean-Jacques CHEVRIER, Pierre LEGER, Thierry SELLIER, Laurent DELABIE, Jean-Luc DEBARD, Philippe BOULFROY, Michel GAUTIER, , Catherine HERAULT, Gérard DAMOUR, Cécile ELEOUET Laurent PINEAU.

1- DOMAINES LINGUISTIQUES NON REPRÉSENTÉS.

Nous constatons que depuis plusieurs années la Normandie, la Champagne et la Wallonie ne sont plus représentés à DPLO et la question est débattue de savoir si cela nécessite l'application de l'article 3-H-c des statuts. Les membres présentent la situation de ces régions pour ce qu'ils en connaissent. Parallèlement, des contacts sont en cours avec d'autres associations de ces trois régions.

2- PERSPECTIVES D'ACTIONS COLLECTIVES

M GAUTIER propose qu'il y ait des rencontres avec le Ministère de la Culture, le Ministère de l'Education Nationale et la Présidence de la République. Michel se propose d'organiser ces entrevues mais demande à être accompagné.

JM ELOY regrette que nous n'ayons pas d'objectifs précis sur ce que nous voulons obtenir. M GAUTIER répond qu'il souhaiterait que des émissions télévisées puissent exister (compétence du Ministère de la Culture).

JJ CHEVRIER trouve qu'après des dizaines d'années, le militantisme culturel n'aboutit à rien, il n'y a que l'implication et la revendication politiques qui permettent d'avancer. Il faut être présents dans les élections régionales.

C HERAULT propose que nous fassions réaliser des clips vidéos de ce qui se passe dans nos régions, à destination des élus et des administrations.

JM ELOY pense que ce serait à DPLO d'impulser et de guider démarche, pas de la financer ou de la mettre en oeuvre.

P. LEGER indique qu'il souhaiterait que nous reparlions du projet d'Observatoire des Langues d'Oïl. JM ELOY répond que celui-ci pourrait avoir comme rôle d'interpréter l'enquête de l'INSEE sur la transmission des langues maternelles.

P LEGER précise que B MASSOT, docteur en linguistique général, qui participait à notre AG l'an passé, se propose de travailler à la préfiguration de cet observatoire avec l'association bourguignonne. DPLO pourrait soutenir cet observatoire, voire le subventionner (même symboliquement).

P LEGER propose également un CA en juin prochain, à Paris, afin d'envisager une assemblée générale en 2018 qui aboutisse à un toilettage des statuts. Le CA pourrait avoir comme thème le suivi pédagogique.

M GAUTIER rappelle que Liliane JAGUENEAU et Jean-Léo LEONARD avait déjà mené des enquêtes pouvant être reprises par cet observatoire.

Bilan financier

C HERAULT, trésorière indique que c'est au Président de clore le compte. La Banque a écrit pour nous dire que nous risquons de voir notre compte fermé et les fonds perdus.

Elle a pris contact avec le Crédit Mutuel de Courçon d'Aunis (17). Avec M GAUTIER, un compte a pu y être ouvert. Le solde du compte en Champagne va y être transféré (presque 900 €). Il manque de l'argent (plusieurs années de cotisations) car seulement deux chèques ont pu être déposés. Après discussion, il est décidé que le paiement des arriérés sont demandés aux 4 régions actuellement actives. La cotisation est maintenue à 50 €. Il est décidé de maintenir également le site internet (DPLO doit de l'argent à ce titre à M. GAUTIER). **DPLO verse 50 € à la Maison du Patrimoine Bourgogne pour soutenir le projet d'observatoire des Langues d'Oïl.** L'AG mandate sa trésorière actuelle, Catherine HERAULT, pour recueillir tous les éléments et documents financiers, anciens et actuels.

Siège social

Il est maintenu à Brtègn Gallèzz :
Ferme des Gallets
26, avenue Pierre Donzelot
35000 RENNES

ÉLECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un membre entrant :

Picardie : Cécile ELOUET

Sont élus à l'unanimité :

Gallo : Jean-Luc RAMEL, Raphaël GOUABLIN, Gérard DAMOUR.

Bourguignon-morvandiau : Pierre LÉGER, Gilles BAROT, Jean-Luc DEBARD, Benjamin MASSOT

Poitevin-saintongeais : Jean-Jacques CHEVRIER, Michel GAUTIER, Stéphane BOUDEAU, Catherine HÉRAULT, Laurent PINEAU

Picard : Jean-Marie BRAILLON, Laurent DELABIE, Cécile ELOUET, Jean-Michel ELOY, Philippe BOULFROY, Thierry SELLIER.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE DÉFENSE ET PROMOTION DES LANGUES D'OÏL 2017

NOTES COMPLÉMENTAIRES ORIENTÉES SUR LES POINTS QUI CONCERNENT LE PLUS DIRECTEMENT NOTRE RÉGION.

Présents pour la section Langues de Bourgogne de la MPO-B : Jean-Luc Debard (Vice-Président de DPLO pour la Bourgogne) et Pierre Léger (Trésorier adjoint de DPLO en 2017 / Changement de fonction en 2018 > Secrétaire adjoint de DPLO) Excusés pour la section Langues de Bourgogne de la MPO-B : Gilles Barot (membre du CA de DPLO) et Benjamin Massot (membre du CA de DPLO) > reconduits comme administrateurs pour 2018 Le Président Jean-Luc Ramel (Bretagne gallèse) étant empêché par des soucis de santé est remplacé **Michel Gautier (Poitou) pour 2018.**

DÉCISIONS PRISES PAR L'AG DE DPLO NOUS CONCERNANT

>De façon à se manifester auprès du nouvel exécutif, DPLO, par la voix de son Président, adressera rapidement des courriers au Ministères de la Culture et de l'Éducation nationale ainsi qu'aux des chargés de mission du Président de la République pour **demandeur audience**. Si ces audiences aboutissent, le Président souhaite être accompagné par un ou deux vice-présidents.

>Comme c'est déjà le cas (pour les langues d'oïl) en Bretagne et (pour le franco-provençal) dans l'ex région Rhône-Alpes (et très vraisemblablement dans d'autres régions linguistiques)) il est prévu que **chaque délégation régionale demande une « déclaration de reconnaissance » de son patrimoine linguistique aux exécutifs régionaux.** (Jean-Luc et moi, ayant eu longuement et utilement le temps d'échanger lors des 10 heures de voyage, avons convenu que ce courrier argumenté serait méticuleusement travaillé dans la concertation au sein de la section Langues et de l'exécutif de MPO-B)

>Nous avons présenté et argumenté en faveur de notre **projet d'observatoire des langues d'oïl**. DPLO accueille avec intérêt et bienveillance ce projet et décide d'accorder une participation de 50 € à l'étude de faisabilité en demandant en retour d'être tenu informé de son avancement.

>Sur proposition de Jean-Luc il a été convenu qu'un CA de DPLO se tiendrait à Paris le **16 juin 2018** et que ce CA (en plus des questions statutaires) serait largement consacré à la **mutualisation des expériences pédagogiques régionales.**

Pierre Léger Jean-Luc Debard

PUBLICATIONS DE LA MAISON DU PATRIMOINE ORAL DE BOURGOGNE

SECTION LANGUES DE BOURGOGNE

Collection « Entremi »
Livres bilingues avec CD audio

Chti Bouâme
de Jean-Louis Goulier



Raiconteries du dimoinge
de Didier Cornaille



El mouné Duc

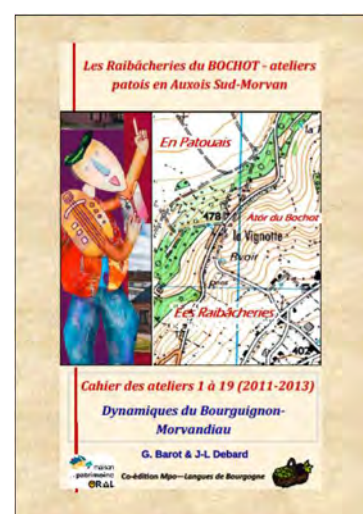
Le Petit Prince
traduit en bourguignon
par **Gérard Taverdet**

Ed. Tintenfaß / Langues de Bourgogne
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

Les Raibâcheres du Bochot

Les travaux de l'atelier patois de l'Auxois

Ed. Langues de Bourgogne /
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



Ce bulletin est réservé aux adhérents et ne peut en aucun cas pas être commercialisé. Il est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne... dans la limite de la place disponible, du temps et des informations dont disposent les bénévoles de la section et les professionnels de la MPO-B. Si vous le souhaitez, le site Internet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne peut relayer en ligne vos dates sur son agenda (atelier, réunions, spectacles ...etc.). Vous pouvez également en profiter pour télécharger les anciens numéros de Traivarses et de nombreux documents relatifs à nos langues régionales <http://www.mpo-bourgogne.org>

